

Faculté des Lettres et Civilisations
7 rue Chevreul - 69362 LYON CEDEX 07
☎ 00 33 (0) 4 78 78 77 45 – Fax : 00 33 (0) 4 78 78 71 61

Paris, le 25 janvier 2016

À l'appui de la candidature de Anne-Lyse Chabert au prix de thèse IFRATH

Madame, Monsieur, cher(e) collègue,

J'ai eu l'occasion de rencontrer Anne-Lyse Chabert lors d'un séminaire que j'ai organisé à l'EHESS en novembre 2013 sur les transferts techniques. Elle y montrait – ce qui est un point de vue très novateur qui tranche avec celui communément admis – que l'individu en situation de handicap reconstruit sa relation au monde et retrouve toujours un équilibre de vie, en particulier grâce aux transferts techniques qu'il opère. Penser le « handicap » ne serait donc qu'un point de vue qui tendrait à enfermer l'individu dans un certain maintien de ses incapacités et de ses déséquilibres, alors que ce dernier recrée toujours de nouvelles manières de s'attacher au monde même si ces manières diffèrent de la norme. Cette intervention a donné lieu à un article qui, après passage par deux referees, a pu être publié en 2014 dans la revue à comité de lecture *Artefact* que je codirige avec Liliane Hilaire-Pérez.

Anne-Lyse Chabert a soutenu sa thèse en philosophie des sciences à Paris VII sous la direction d'Alain Leplege et de Claude Debru en décembre 2014. Elle a complété un cursus classique de philosophie par un Master en sciences cognitives qui lui a permis de maîtriser d'autres outils, en particulier statistiques.

Dans sa thèse, elle ouvre de nouvelles pistes afin de proposer une définition du terme handicap plus satisfaisante que celle qui a cours communément. Pour ce faire, elle se saisit de trois concepts qu'elle applique de manière originale à son champ d'étude. Ce sont les concepts de « norme de vie », d'« *affordance* » et de « *capability* », qu'elle utilise comme autant de grilles de lecture à partir desquels elle redéfinit le cadre de l'espace où l'individu peut ou ne peut pas agir dans le monde. Ces trois espaces différents constituent la toile de fond dans laquelle s'inscrit la vie de l'individu : l'espace organique (« norme de vie »), l'espace technique de la perception et de l'action (concept d'*affordance*), et l'espace social et humain (concept de *capability*).

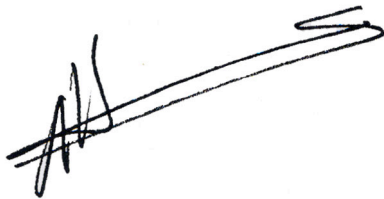
Anne-Lyse Chabert insiste sur le primat de l'expérience vécue chez la personne handicapée qui reconstruit sa relation au monde de manière inédite. Le désordre issu de cette reconstruction n'est qu'apparent et n'émane que d'une perspective extérieure. Cette idée d'écart par rapport à une norme attendue est illustrée par plusieurs témoignages de vie, qui montrent combien l'individu est parfois capable de déployer une

grande inventivité, puis de persévérer dans son effort afin d'adopter un comportement inédit *via* la mise en place de nouvelles stratégies.

Dans son projet de recherche, elle souhaite prolonger ses thèmes initiaux sur le handicap par des réflexions éthiques concernant en particulier la fin de vie de personnes en situation de handicap ou celle du dépistage prénatal, c'est-à-dire de personnes « à venir » ou « à mourir ». Ne serait-ce pas l'accueil qui leur est fait dans la société qui aurait pour résultat la demande d'euthanasie des personnes handicapées ou qui ferait craindre à de futurs parents la venue au monde d'un enfant handicapé ? Anne-Lyse Chabert souhaite également développer les questions d'éthique dans le domaine de la grande dépendance, de la communication qui est alors mise en jeu, une fois encore des structures qui la facilitent ou non.

Les recherches de Anne-Lyse Chabert constituent un apport original dans d'autres domaines *a priori* fort éloignés du sien. Je travaille moi-même, en tant que préhistorienne, sur l'invention et l'innovation techniques. À ce titre, le regard porté sur des individus « hors normes » et l'examen des solutions qu'ils développent afin de retrouver un équilibre au monde est très fructueux.

C'est pourquoi je soutiens très chaleureusement sa candidature au prix de thèse IFRATH dont l'obtention lui permettrait de développer ses projets de recherche sereinement dans de bonnes conditions.



Sophie Archambault de Beaune, Professeur
Faculté des Lettres et Civilisations
Université Jean Moulin Lyon 3
7 rue de Chevreul
F-69362 Lyon Cedex 07
France

Chercheur à l'UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité
Maison René Ginouvès
21 allée de l'Université
92023 Nanterre Cedex

<<mailto:sophie.de-beaune@mae.cnrs.fr>>



UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN
LYON 3
COMPRENDRE LE MONDE

